Les flammes et le vent violent attisent la peur à Calenzana

Un incendie virulent a ravagé 1 350 hectares de végétation. Samedi soir, des tourbillons de feu sont venus lécher les maisons en haut du village, semant la panique parmi les riverains. Par miracle, aucune victime n'est à déplorer

Un week-end de cauchemar pour les habitants de Calenzana et de Moncale, dans l'arrière-pays calvais. Le feu, non encore maîtrisé à l'heure où nous mettions sous presse, a parcouru au moins 1 350 hectares de végétation malgré d'importants moyens de lutte terrestres et aériens. Mis à part des personnes incommodées par les fumées, aucune victime n'est à déplorer et toutes les maisons ont pu être sauvées. Calenzana et Moncale ont évité le pire, et de justesse.

Le sinistre s'est déclaré samedi, peu avant 20 heures, sur les hauteurs de Calenzana, au lieu-dit la Flatta. Attisé par des rafales dépassant les 130 kilomètres par heure, il a rapidement pris de l'ampleur. Vers 22 heures, d'impressionnants murs de flammes étaient aux portes du village. La résidence Les Amandiers et de la gendarmerie ont été évacuées tandis que les habitants du centre du bourg ont reçu des consignes de confinement. Malgré la présence de nombreux soldats du feu et forces de l'ordre, c'est la panique qui prédomine. Une dame de 60 ans, très choquée et incommodée par les fumées, est évacuée.

Une fumée épaisse, des cendres et des particules incandescentes enveloppent le village. Le vent est tellement puissant qu'il casse des branches, balaie du mobilier de jardin et casse des volets. Au clair de lune, la lueur du sinistre est visible depuis Calvi et une bonne partie de la Balagne. Après trois heures d'une inquiétude poignante et, pour les hommes du feu, d'un combat féroce, les flammes se détournent des habitations et poursuivent leur entreprise meurtrière vers le flanc de la montagne. Elles passeront tout près de Moncale, avant de se retirer.

Le jour levé, l'inquiétude est restée la même. Le feu se maintenait sur les crêtes.

/PHOTOS OLIVIER SANCHEZ / CRYSTAL PICTURES

Au milieu de la nuit, les pompiers déplacent leur poste de commandement de Calenzana vers l'aéroport de Calvi Sainte-Catherine. La crainte, à présent, est que le brasier gagne la forêt de Bonifatu vers laquelle il semble se diriger. Au petit matin, la préfecture de région annonce un bilan provisoire de 600 hectares, qui ne tiennent pas compte de la vingtaine d'autres sinistres déclarés partout sur l'île.

En Balagne, où d'autres foyers se sont déclarés notamment à Lumio, Nessa, Speloncatu et Pioggiola, de gros moyens humains et matériels sont déployés. Une centaine de pompiers professionnels et volontaires sont épaulés par deux unités de la Sécurité civile de Corte, des sapeurs forestiers de la Collectivité de Corse et des militaires de la gendarmerie. Au total, ce sont 170 hommes et femmes mobilisés durant la journée d'hier, sur un chantier d'une ampleur gigantesque.

Deux Canadair à la rescousse

Annoncés dans la matinée, c'est finalement en milieu d'après-midi que deux moyens aériens sont venus renforcer les troupes au sol depuis la base de Nîmes. Le feu, désormais inaccessible par voie terrestre, a gagné les crêtes surplombant la Balagne, presque au contact des neiges.

La nuit a finalement interrompu le ballet des Canadair, tandis qu'une nette accalmie s'est fait ressentir du côté du vent. Aujourd'hui, la préfecture de Haute-Corse annonce que les deux Canadair interviendront à nouveau sur le feu de Calenzana, tandis qu'un commando de pionniers de la Sécurité civile arrivera en renfort. Un long travail de traitement des lisières attend les soldats du feu.

Ni victime humaine ni dégâts matériels importants ne sont à déplorer, ce qui tient du miracle au regard de la violence des éléments qui se sont abattus sur la Balagne ce week-end.

J.-F. P.